

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 14 (1912-1913)

Heft: 9

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des instituteurs bernois

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

10. Januar • 10 Janvier 1913

N° 9

14. Jahrgang • 14^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, von Werdt-Passage 2, II. Stock
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III, 107

Das « **Korrespondenzblatt** » (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, 2, Passage de Werdt, II^e étage
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III, 107

Le « **Bulletin** » (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: B. L. V.: Revision des Reglements betreffend den Schutz der Mitglieder bei ungerechtfertigter Nichtwiederwahl. — Revision du règlement concernant la protection des membres en cas de non-réélection injustifiée. — B. M. V.: Hauptversammlung des B. M. V. — Assemblée générale du B. M. V. — Mitteilungen. — Communications.

Bernischer Lehrerverein.

Revision des Reglements betreffend den Schutz der Mitglieder bei ungerechtfertigter Nichtwiederwahl.

Durch die Delegiertenversammlung von 1911 erhielt der K. V. den Auftrag, das bestehende Boykottreglement einer Revision zu unterziehen. Es kann sich allerdings dabei nicht um eine totale Umänderung handeln, da sich die Grundsätze des alten Reglements durchaus bewährt haben, sondern mehr um eine Ergänzung, und zwar in folgenden Punkten:

1. Es sind präzisere Bestimmungen aufgestellt über das Verfahren bei Interventionen, über die Anzeigepflicht der Sektionsvorstände und der Mitglieder. Im fernern wird bestimmt, dass allfällige Abkommen zwischen den Schulbehörden und den Vertretern des K. V. schriftlich abgefasst und von allen Beteiligten unterzeichnet werden sollen. Diese Vorschrift hat den Zweck, spätere, unliebsame Auseinandersetzungen zu verhindern.

2. Schärfere Bestimmungen wurden aufgestellt gegen Mitglieder, die den Frieden innerhalb

Société des instituteurs bernois.

Revision du règlement concernant la protection des membres en cas de non-réélection injustifiée.

L'assemblée des délégués de 1911 a chargé le C. C. de soumettre le règlement à une revision. Il ne s'agit naturellement pas d'une refonte complète, car les dispositions du règlement en vigueur ont fait leurs preuves, mais il s'agit plutôt d'un complément touchant les points suivants:

1. Des dispositions plus précises seront établies relativement au procédé à suivre lors des interventions, à l'obligation d'aviser le C. C. imposée aux comités de section et aux membres. En outre, il y a lieu d'imposer une rédaction écrite et signée des deux parties chaque fois qu'un compromis sera conclu entre les autorités scolaires et les représentants du C. C. Cette disposition a pour but d'empêcher ou d'éviter pour l'avenir des querelles fort désagréables.

2. Des prescriptions plus sévères ont été prévues à l'égard des membres qui détruisent continuellement la paix au sein de la Société. Pour ne pas devoir recourir immédiatement à l'exclusion, il

der Lehrerschaft stetsfort stören. Um nicht gerade den Ausschluss verhängen zu müssen, ist eine Zwischenstufe eingeschaltet: Dem Fehlbaren kann nach objektiver Untersuchung der Schutz des B. L. V. auf eine bestimmte Zeit entzogen werden. Publikation der Namen im Korrespondenzblatt bleibt vorbehalten.

3. Es soll Vorsorge getroffen werden, dass auf sittlich gefährdete Mitglieder eingewirkt werden kann, bevor das Unheil geschehen ist und die Wiederwahl vor der Türe steht.

4. Der Boykott kann auch über Gemeinden verhängt werden, die sich hartnäckig weigern, ihren gesetzlichen Verpflichtungen betreffend Naturalien nachzukommen, die durch Chikanen und fortgesetzte Schulunfreundlichkeit Lehrer und Lehrerinnen zur Demission zwingen.

Das neue Boykottreglement soll den Mitgliedern des B. L. V. vermehrten Schutz in ihren Stellungen gewähren. Es soll aber auch den Vereinsbehörden die Mittel in die Hand geben, die Disziplin innerhalb der Lehrerschaft zu heben. Fehlbare sollen in Zukunft unnachsichtlich den Schutz des B. L. V. verlieren, damit der Verein seinen Einfluss auf die Wiederwahlpolitik der Gemeinden nicht verliere.

Die Interventionen des B. L. V. sind in unserm Volke nicht beliebt; sie werden vielerorts als Hineinregieren, als Zwängerei empfunden. Dem gegenüber können wir ruhig betonen, dass die Interventionen nur Verteidigungsmassregeln sind, die den Zweck haben, die Lehrerschaft vor der Willkür gewisser Magnaten zu schützen. Und dieses Recht lassen wir uns nicht rauben; da stehen wir auf dem Boden des Stadtpräsidenten Jäger von Baden, der im aargauischen Grossen Rate, als man die Lehrerschaft aufforderte, sie solle nach Annahme des neuen Besoldungsgesetzes auf ihr Boykottrecht verzichten, erklärte: « Ueber Grundsätze und Prinzipien, die das Fundament der Entwicklung sind, kann man sich nicht mit einer Geldentschädigung abfinden. Es wird der Grundsatz bleiben müssen, dass ein jeder, der unterdrückt wird, das Recht haben soll, sich gegen ungebührlichen Druck zu wehren. Das zu verbieten, wäre eine Verletzung und Verhöhnung aller republikanischen Grundsätze, die wir im Aargau und in der Schweiz haben. »

Diese Sätze besitzen auch für den Kanton Bern volle Geltung, und so empfehlen wir denn das untenstehende Reglement Sektionsvorständen, Sektionen und Mitgliedern zur eingehenden Prüfung. Abänderungsanträge sind bis Ende Februar 1913 dem K. V. einzureichen.

Bern, den 30. November 1912.

Der Kantonalvorstand.

a été prévu une peine intermédiaire: après une enquête objective, la protection du B. L. V. pourra être retirée au délinquant pour un certain temps. La publication des noms dans le Bulletin reste réservée.

3. Des mesures spéciales seront prises aux fins d'exercer sur les membres exposés à des dangers moraux une influence salubre avant qu'une catastrophe arrive ou qu'une réélection soit sur le tapis.

4. L'interdit pourra aussi être prononcé à l'égard des communes qui se refusent avec opiniâtreté à remplir leurs devoirs légaux concernant les prestations en nature ou qui, par des chicanes ou par constante malveillance, obligent les instituteurs et les institutrices à démissionner.

Le nouveau règlement concernant la mise à l'interdit doit garantir aux membres du B. L. V. une protection plus efficace quant à leurs places, mais il doit aussi garantir aux organes de la Société les moyens d'arriver à plus de discipline au sein de l'association. Les délinquants devront renoncer à l'avenir à toute protection du B. L. V., afin que la Société ne perde pas en influence dans les communes en ce qui concerne la politique de réélection.

Les interventions du B. L. V. ne sont pas bien vues du peuple. Souvent elles sont considérées comme une intrusion ou comme un entêtement. Nous pouvons pourtant déclarer hautement que les interventions n'ont été que des moyens de défense justifiés ayant pour but de protéger le corps enseignant contre la tyrannie de certains potentats. Aussi ne nous laisserons-nous pas enlever ce droit. A cet égard, nous sommes pleinement d'accord avec le maire de la ville de Baden, M. Jäger, qui déclarait à ceux qui, après l'adoption par le peuple de la nouvelle loi argovienne sur les traitements, réclamaient que le corps enseignant renoncât à ses mises à l'interdit:

« On ne saurait liquider par l'octroi d'une indemnité en argent des principes qui sont à la base même du progrès. Le principe qui réclame pour tout opprimé le droit de se défendre contre son oppresseur restera, car supprimer ce droit serait une violation honteuse de tous les principes républicains qui sont en honneur dans l'Argovie et dans toute la Suisse. »

Ces paroles s'appliquent parfaitement au canton de Berne; aussi recommandons-nous le règlement ci-dessous aux comités de section et aux membres, afin qu'ils l'étudient et qu'ils adressent les propositions d'amendement éventuelles au C. C. jusqu'à fin février 1913.

Berne, le 30 novembre 1912.

Le Comité cantonal.

Boykottreglement.

Entwurf des Kantonalvorstandes.

Der Bernische Lehrerverein, in der Absicht, die Selbständigkeit und Unabhängigkeit des Lehrerstandes zu heben und das Solidaritätsbewusstsein unter seinen Mitgliedern zu stärken, beschliesst nachfolgendes Reglement:

§ 1. Der B. L. V. schützt seine Mitglieder vor ungerechtfertigter Nichtwiederwahl. Mitgliedern, die durch Selbstverschulden von ihrer Stelle gewählt werden, gewährt er jedoch keinen Schutz.

§ 2. Sowohl die Sektionsvorstände als auch die sämtlichen Einzelmitglieder des B. L. V. sind verpflichtet, den K. V. (das Sekretariat) unverzüglich zu benachrichtigen, wenn sie von einer beabsichtigten Sprengung Kenntnis erhalten. Das in seiner Stellung gefährdete Mitglied ist anzufragen, ob es die Intervention der Vereinsbehörden wünsche.

§ 3. Wird die Intervention verlangt, so hat der K. V. in Verbindung mit dem Sektionsvorstand eine vorurteilslose, gründliche Untersuchung vorzunehmen über die Gründe der Nichtwiederwahl des gefährdeten Mitgliedes. Im Interesse einer richtigen Durchführung derselben kann die nächste Kollegenschaft angehalten werden, zur vollständigen Aufklärung über die Klagegründe und zur genauen Festsetzung der Tatsachen bestmögliche Auskunft zu geben, unter Zusicherung strengster Diskretion. Auch ist das Urteil des Inspektors einzuholen.

§ 4. Sind die gegen das bedrohte Mitglied vorgebrachten Anschuldigungen ungerechtfertigt oder wenigstens nicht schwerwiegender Natur, so haben der K. V. und Sektionsvorstand mit allen Kräften dahin zu wirken, dass die beabsichtigte Wegwahl unterbleibe. Die betreffenden Schul- und Ortsbehörden sind um eine gemeinsame Besprechung zu ersuchen, zur Beseitigung der Misslichkeiten, zur Besserung des Verhältnisses und zur Anbahnung eines gedeihlichen Zusammenwirkens von Lehrer und Schulgemeinde.

§ 5. Wird die Stelle gegen Recht und Billigkeit dennoch ausgeschrieben, so werden durch eine Publikation im Korrespondenzblatt oder durch ein Bulletin allfällige Bewerber bei Vereinspflicht aufgefordert, mit ihren Anmeldungen zuzuwarten. Erweist sich diese Massnahme als wirksam und laufen keine Anmeldungen ein, so wird zum zweitenmal auf dem Wege gütlichen Vergleiches versucht, eine Einigung zustande zu bringen. Bleiben alle Bemühungen fruchtlos und beharrt die Schulgemeinde auf der Ausschreibung, so wird der Boykott verhängt. Jedes Mitglied des B. L. V. ist verpflichtet, sich während der Dauer von zwei Jahren an die gesperrte Stelle nicht zu melden, unter Androhung des Ausschlusses

Règlement concernant les cas de non-réélection injustifiée.

Projet du Comité directeur.

Aux fins de développer l'esprit de corps et d'indépendance du corps enseignant et de fortifier l'esprit de solidarité de ses membres, le B. L. V. adopte le règlement ci-après:

§ 1^{er}. Le B. L. V. assure sa protection à ses membres victimes d'une non-réélection injustifiée. Cependant il ne protège pas les sociétaires non réélus par suite de leur propre faute.

§ 2. Les comités de section, ainsi que tout membre du B. L. V. qui aurait connaissance de menaces de non-réélection sont tenus d'en aviser immédiatement le C. C. (secrétariat). Il y a lieu de demander au membre menacé de non-réélection s'il désire l'intervention des organes de la Société.

§ 3. Si l'intervention est demandée, le C. C. se met en relation avec le comité de section et établit une enquête impartiale et complète sur les causes de la non-réélection du membre menacé. Afin de faciliter l'exécution sérieuse de ladite enquête, les collègues voisins du sociétaire menacé pourront être appelés à fournir, sous la garantie de la discrétion la plus absolue, tous les renseignements de nature à éclaircir les causes du conflit et à établir les faits d'une manière exacte et complète. On sollicitera aussi l'avis de l'inspecteur.

§ 4. Si les accusations portées contre le membre menacé sont injustifiées ou du moins de nature peu grave, le C. C. et le comité de section doivent agir de toutes leurs forces pour éviter la non-réélection projetée. Les autorités scolaires et les autorités locales seront invitées à une séance commune pour y discuter des moyens de remédier aux différends, d'améliorer les relations et de faciliter une influence bienfaisante de l'instituteur et de la commune scolaire.

§ 5. Au cas où la place serait cependant mise au concours contre le droit et l'équité, une publication insérée dans le Bulletin ou un avis spécial rappellera aux candidats éventuels leurs devoirs de sociétaire en leur enjoignant de ne pas postuler la place en question. Si cette mesure est couronnée de succès et qu'aucune candidature ne parvienne à la commission scolaire, on tâchera d'arriver à une entente en proposant une seconde fois un arrangement à l'amiable. Si ces démarches restent infructueuses et que la commune persiste dans la mise au concours, la mise à l'interdit sera prononcée. Tout membre du B. L. V. est tenu de ne pas postuler la place à l'interdit pendant deux ans, et ce sous menace d'exclusion en cas de contravention. Les collègues qui ne sont pas membres du B. L. V. et qui postulent une place

im Widerhandlungsfalle. Nichtmitglieder, welche sich an eine boykottierte Stelle melden, können später niemals in den Verein aufgenommen werden.

§ 6. Die Vertreter des Kantonal- und Sektionsvorstandes haben in den Einigungsverhandlungen mit Schulgemeinden in der Regel auf eine vorbehaltlose Wiederwahl zu dringen. Nur in besonderen Fällen soll es ihnen gestattet sein, die Demission des gefährdeten Mitgliedes in Aussicht zu stellen oder eine provisorische Wahl anzunehmen.

§ 7. Ist der Abschluss eines Abkommens in diesem Sinne begründet, dann sollen die Bestimmungen durch Vertreter der Schulbehörden, des K. V. und Sektionsvorstandes in Anwesenheit des gefährdeten Mitgliedes oder eines von ihm bezeichneten Mitgliedes der betreffenden Sektion schriftlich festgesetzt werden. Der Lehrer (Lehrerin) verwirkt den Schutz des B. L. V., wenn er den aufgestellten und für alle Teile verbindlichen Bestimmungen und Anordnungen entgegenhandelt. Die Erledigung von Interventionsfällen kann auch der G. K. übertragen werden.

§ 8. Die Inspektoren sind zu ersuchen, dem auf ungerechtfertigte Weise weggewählten Mitglied zu einer neuen Stelle zu verhelfen. Vereinsmitglieder, welche durch Wegwahl in Notstand geraten, können aus der Vereinskasse unterstützt werden.

§ 9. Kein Mitglied ist berechtigt, für die persönlichen Nachteile, die sich aus der Untersuchung ergeben, die Vertreter des K. V. und Sektionsvorstandes oder andere Vereinsmitglieder, die an der Untersuchung mitgewirkt haben, verantwortlich zu erklären und haftbar zu machen.

§ 10. Wird ein Mitglied des B. L. V. in unwürdiger und unverdienter Weise von seiner Stelle verdrängt und erweist es sich, dass übelwollende Kolleginnen und Kollegen mitgewirkt haben, so können die Fehlbaren aus dem Verein ausgeschlossen werden. Desgleichen kann der Schutz des B. L. V. solchen Mitgliedern auf eine bestimmte Zeit entzogen werden, die durch Unverträglichkeit und verletzendes Benehmen dem friedlichen Verhältnis ihrer Kollegenschaft andauernd schweren Eintrag tun und durch ihr Verhalten die periodische Wiederwahl nachteilig beeinflussen. Der K. V. ist ermächtigt, nach vorausgegangener Untersuchung die Namen der Fehlbaren im Korrespondenzblatt zu publizieren.

§ 11. Fälle von sittlicher Gefährdung sollen durch die Sektionsvorstände dem K. V. zur Kenntnis gebracht werden. Dieser wird geeignete Mitglieder bestimmen, überwachend und helfend einzuwirken, bevor das Verderben eingerissen und die Wiederwahl gefährdet ist.

§ 12. Ueber Anwendung und Aufhebung des Boykotts gegenüber Schulgemeinden, sowie über Entzug und Wiedergewährung des Vereinsschutzes gegenüber fehlbaren Mitgliedern ent-

frappée d'interdit ne pourront jamais faire partie du B. L. V.

§ 6. En règle générale, les représentants du C. C. et de la section useront de toute leur influence lors des délibérations avec les autorités de la commune, afin d'obtenir une réélection non conditionnelle. Ils ne sont autorisés que dans des cas spéciaux à proposer la démission du membre menacé ou une réélection provisoire.

§ 7. Au cas où un compromis de ce genre serait motivé, les clauses en seront fixées par écrit et signées par les représentants des autorités scolaires, du C. C. et du comité de section en présence du sociétaire menacé ou d'un membre de sa section désigné par lui pour le représenter. L'instituteur ou l'institutrice qui contrevient aux prescriptions ou aux dispositions liant les parties perd ses droits à la protection du B. L. V. Le soin de liquider des cas d'intervention peut être remis au Comité directeur.

§ 8. Les inspecteurs seront invités à aider le membre victime d'une non-réélection injustifiée à trouver une nouvelle place. Tout sociétaire qui tombe dans le besoin par suite de non-réélection injustifiée peut être secouru par la caisse sociale.

§ 9. Aucun sociétaire n'a le droit de rendre les représentants du C. C. et du comité de section ou d'autres membres de la Société, qui ont joué un rôle dans l'enquête, responsables des inconvénients personnels qui peuvent résulter de ladite enquête.

§ 10. Au cas où un membre du B. L. V. serait privé de sa place d'une manière indigne ou imméritée et qu'il soit établi que la malveillance de collègues a joué un rôle funeste, les délinquants pourront être exclus de la Société. La protection du B. L. V. pourra de même être retirée pour un certain temps aux sociétaires qui, par leur attitude insupportable et offensante, portent constamment atteinte aux relations paisibles de leurs collègues et exercent par leur conduite une influence néfaste sur la réélection périodique. Le C. C. est autorisé à publier dans le Bulletin, après enquête préalable, les noms des délinquants.

§ 11. Les cas d'immoralité seront portés par les comités de section à la connaissance du C. C. Celui-ci chargera des sociétaires bien qualifiés d'exercer, par leur surveillance et leur aide, une influence sur leur collègue avant que celui-ci coure à sa ruine morale et se trouve en face d'une non-réélection.

§ 12. Le C. C. prononce et retire la mise à l'interdit à l'égard des communes scolaires, décide le retrait de la protection de la Société aux membres délinquants, ainsi que leur réintégration dans leurs droits. L'exclusion et la réadmission de membres sont du ressort de l'assemblée des délégués (§ 6 des statuts).

§ 13. Afin d'empêcher la rupture, par des collègues d'autres cantons, des mises à l'interdit,